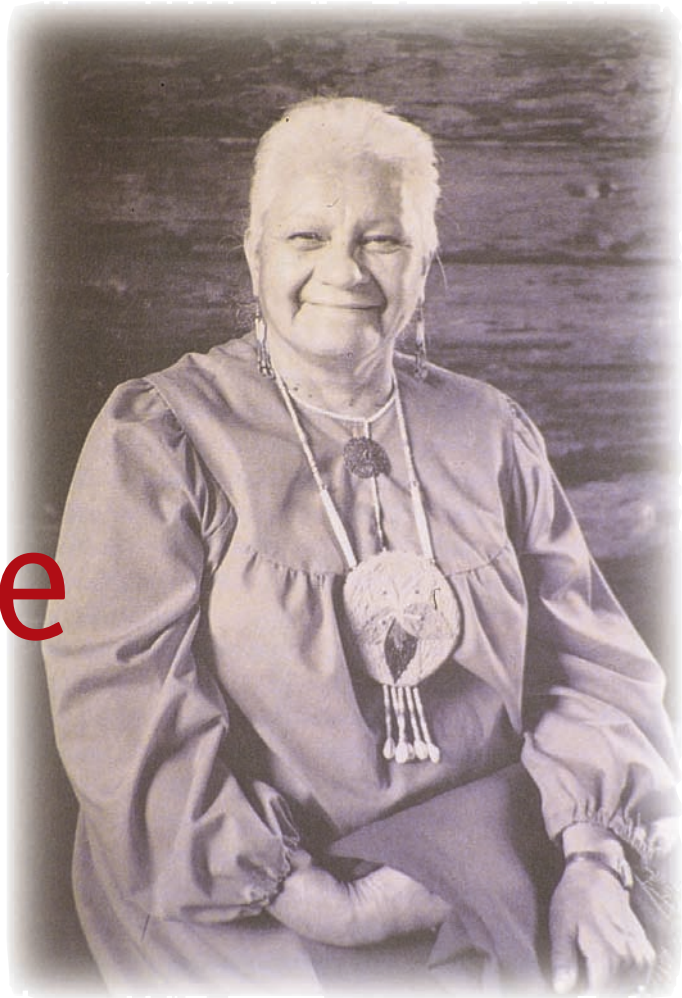




Une Âme de la Terre

Audrey Shenandoah



crédit photo: éd. du rocher

Au Forum mondial sur l'environnement et le développement pour la survie qui se tint à Moscou en janvier 1990, la Mère de clan Onondaga, Audrey Shenandoah, a prononcé, entre le discours du président de l'URSS, Mikhaïl Gorbatchev, et celui du secrétaire général des Nations Unies, Javier Perez de Cuellar, une allocution d'une grande portée spirituelle dont nous reproduisons quelques extraits*.

” Je voudrais d'abord exprimer ma gratitude pour une autre journée de vie ici-bas, sur cette Terre. Ce nouveau jour nous est accordé pour que nous puissions nous réjouir de la bonté et de la compassion de notre Créateur. Au sein de mon Peuple, nous ne nous rassemblons jamais de cette manière — pour une conférence — sans offrir au préalable des paroles de reconnaissance, de respect et de remerciements à tous nos frères humains. Nos mots s'adressent aussi à notre Mère la Terre, qui est l'origine de toute vie. Nous prenons en considération jusqu'aux plus petites herbes, les plus proches au sein de notre Mère, tandis que nous unissons nos esprits pour n'en faire plus qu'un. Nous incluons dans nos pensées toute la vie végétale, les forêts, les eaux de la Terre, les poissons, les peuples quadrupèdes et ailés, ainsi que les Quatre Vents. Quand nous ne formons plus qu'un seul esprit, notre reconnaissance, notre respect et nos remerciements s'élèvent jusqu'au Monde Céleste: jusqu'à la Grand-Mère Lune, qui a une relation directe avec les femelles de toutes les espèces vivantes; jusqu'au Soleil et aux étoiles; et jusqu'à nos Êtres spirituels dans le Monde Céleste, qui observent encore les Instructions originelles de ce grand Cycle de la Vie. Avec un esprit uni, nous exprimons notre respect et notre gratitude à tout le Cycle sacré de la Vie. Nous, humains,



devons veiller à demeurer humbles et à ne jamais oublier de rendre grâce des bienfaits que nous utilisons si librement dans nos existences quotidiennes.

Je vous transmets les meilleures salutations de mon peuple, les Haudenosaunees. Ils ont rassemblé pour moi un «bouquet» de saluts amicaux avant que je quitte ma terre natale, comme c'est toujours le cas lorsque l'un de nous se rend en mission dans un autre pays. Ils ont dit: *Aux chefs, aux dirigeants des nombreuses nations, nous, les chefs des Haudenosaunees, envoyons nos saluts chaleureux et l'expression de notre grand respect. Que la paix de l'esprit soit en vous. A tous les chefs spirituels et aux responsables religieux, ces mêmes saluts sont adressés par leurs homologues Haudenosaunees. Que la paix règne sur votre rencontre. Aux femmes de cette assemblée — les Mères des peuples — nous exprimons vivement notre gratitude et notre respect, car leur vocation particulière sur cette Terre est sacrée. Et aux enfants de nombreux pays réunis ici, nous offrons le salut fraternel des enfants de notre nation.*

J'apporte ainsi mon «bouquet» de saluts, de reconnaissance et de respect à tous ceux qui sont assemblés en ce lieu. C'est la coutume et la tradition de mon peuple. Ces salutations réaffirment le lien qui unit tous les humains entre eux, ainsi que notre parenté avec notre environnement et avec l'Univers tout entier. Nous avons beaucoup à apprendre de l'extraordinaire savoir de nos ancêtres, qu'ils acquièrent bien avant que la lecture et l'écriture aient été inventées. Dans des temps immémoriaux, les hommes savaient utiliser chaque parcelle de leur intelligence et de leurs sens. Ils connaissaient et éprouvaient alors leur parenté étroite avec tout ce qui vit et qui se meut. D'une manière ou d'une autre, il faut aujourd'hui restaurer cette relation. Nous vivons une époque cruciale. Des changements doivent commencer à intervenir dès maintenant, car le système qui nous fait vivre est de nos jours gravement surexploité et très mal géré. D'innombrables hommes de paix ont été persécutés au cours des siècles. Je crois que le temps des persécutions est révolu. Les énergies humaines sont actuellement directement employées à la recherche des moyens de sauver la Terre-Mère. Le fondateur du gouvernement des Haudenosaunees, que nous appelons le Pacificateur, voulait que la justice sociale règne dans le monde. Pour lui, aucun homme ne devait être plus favorisé qu'un autre. Tous avaient droit au même respect. Un esprit humain sain respecte les dons de la vie, et c'est la nature qui donne la vie. Dans ma langue, le mot «nature» n'existe pas. En anglais, il semble être employé pour définir ce qui est extérieur à l'homme. Nous n'acceptons pas cette distinction. Chez nous, les mots les plus proches du concept de «nature» se rapportent aux choses qui donnent et soutiennent la vie. Les hommes font preuve d'une arrogance stupide en se croyant supérieurs au système qui produit la vie. Comment quelqu'un peut-il être

supérieur à ce dont dépend son existence ? L'humanité a créé de merveilleuses technologies. La conséquence est que certaines parties du monde vivent dans un gaspillage inutile et infantilisant tandis que dans d'autres régions les gens périssent par manque de nourriture, d'eau ou d'abris. Les priorités doivent être révisées, afin que ceux qui sont dans l'abondance n'aient plus à se sentir honteux tandis que d'autres souffrent de malnutrition et meurent. Il ne devrait plus y avoir d'hommes affamés ou sans abri dans le monde. Les dirigeants actuels ont pour tâche de remédier sans tarder à cette déplorable situation. Nous sommes tous des compagnons de voyage sur cette Terre... Nous vivons une époque où beaucoup trop d'argent est consacré aux forces armées. Même aujourd'hui, alors que nous

**Avec un esprit uni,
nous exprimons notre
respect et notre gratitude à
tout le Cycle sacré de la Vie.
Nous, humains, devons veiller
à demeurer humbles et à ne
jamais oublier de rendre
grâce des bienfaits que nous
utilisons si librement dans
nos existences
quotidiennes.**

entrons dans une période où les possibilités de paix entre les grandes puissances ne cessent de croître, les dépenses militaires demeurent dangereusement élevées. Ces gigantesques budgets de la défense ne peuvent que contribuer à la préparation de futurs conflits. En tant que mère, je demande que nos fils ne soient pas élevés pour mourir à la guerre. La guerre est contraire à la raison, et ses causes sont toujours suspectes. Si nous sommes appelés à nous perpétuer sur cette planète, il nous faut en éliminer la guerre, qui est nuisible à toutes les choses vivantes. Je vous exhorte à repenser entièrement votre conception de la nature. La nature — la Terre — ne doit pas constituer une source de profit, mais représenter la vie.

La nature est le réservoir d'où sortiront les générations à venir, elle est en conséquence sacrée. Les sociétés humaines maîtrisent déjà les technologies nécessaires pour nourrir, vêtir et loger convenablement tous les hommes. Le système actuel de distribution des richesses a besoin d'être modifié, car son profond déséquilibre détruit à la fois l'humanité et la nature d'aujourd'hui et celle de demain. Il est urgent que la société occidentale se préoccupe en premier lieu de tout ce qui favorise la vie, et remette en question ses a priori matérialistes. La spiritualité doit devenir notre base commune...”

* Ce texte est extrait de l'ouvrage *Rencontre avec des Sages Indiens d'Amérique du Nord*, par Harvey Arden & Steve Wall, Ed. du Rocher. Tous droits de reproduction réservés.

